

Patrick Froehlich

# L'enfant secoué





Il se retrouve dans le noir le plus complet, au pire il trébuchera mais au moins ça sera sans toi qu'on emmènera une autre fois contempler les lumières clignotantes des guirlandes dans les arbres, comme elles sont merveilleuses, ces lumières qui se reflèteront dans tes grands yeux bleu foncé de bébé sur lesquels la neige tombera à gros flocons. Ces flocons fouetteront ton visage, tu cligneras des yeux on t'emmitouflera, il fait un tel froid cette année, on stationnera dans le vent glacé qui s'engouffre à toute allure, viens on gèle trop, on fera une autre fois un bonhomme dans le square au coin duquel stationnent également des après-midi durant des bénévoles qu'on évitera, toujours les mêmes qui inlassablement, année après année, font sonner leurs cloches en chantant en boucle leur *Joyeux Noël*. On s'agglutinera devant les vitrines animées par les automates qui jouent du tambour, de la flûte et celui-là de l'orgue de Barbarie, regarde comme c'est beau tu as vu ? et cette autre vitrine viens voir, elle

est encore plus belle et celle à côté il y a trop de monde, Jo te portera au-dessus de sa tête une autre fois, au-dessus de la foule, on nous bousculera, faites attention, les gens je te jure,  
— On meurt de froid,  
ton père a toujours trop froid ou trop chaud, il pourrait prendre sur lui, on ne sortira pas par ce froid de canard, soudain il n'a plus eu froid, je suis impatiente de découvrir ce que le père Noël t'a apporté plus pour nous que pour toi qui n'es pas encore en âge de réaliser. Quoique Domi soit déjà très éveillé et sente que ce n'est pas un jour comme les autres, on ne te donnera pas pour ton premier Noël notre cadeau, une peluche, Jo n'entrera pas déguisé en père Noël et ne retournera pas sur ses pas pour te souhaiter un *Joyeux Noël* que je te fête en l'attendant, on peut l'attendre longtemps, il s'est barré, et définitivement, qu'on ne compte plus sur lui, criait-il sur le palier, et d'autres insanités à la pelle dans le noir, la lumière s'éteint toujours trop tôt, il l'a déjà signalé, la minuterie à tâtons, il ne se cassera pas la figure un soir de Noël, il remonterait

l'escalier pour un Noël merveilleux, ma tête est traversée par des souvenirs si nostalgiques de Noël qui étaient des moments paisibles et doux, toujours festifs, il reviendrait voir sa Marie, il ne dépassera pas la porte d'entrée de l'immeuble, je n'ai plus envie qu'il revienne, il n'a pas attendu demain pour partir définitivement, je ne le traiterai pas de tous les noms. J'aimerais que le premier Noël de notre petit Domi soit une fête comme l'étaient mes Noëls, avec des bougies qui éclairent nos visages radieux, des cadeaux merveilleux emballés dans des papiers rouges et dorés, des rires aux éclats de notre Domi, son poussin, mon chéri, mon petit chéri, petit enfant chéri, saleté de petit enfant chéri, je ne suis pas une courge, je n'attendrai pas que Jo revienne fêter un Noël qui sera le plus beaux de tous nos Noël, on va sortir, il fait tellement froid, on gèle avec ce vent. On ne rattrapera pas Jo, on ne sortira pas par ce froid. Regarde par la fenêtre, regarde les lumières sur les façades comme elles donnent un air de fête, il a filé vite, toutes les façades sont éclairées pour ton premier Noël même si les décorations ne sont pas

spectaculaires dans notre rue, réduites à une étoile à laquelle manquent deux ampoules, les mêmes ampoules grillées que l'année dernière. Quelques guirlandes lumineuses suspendues participent à l'atmosphère de fête tout comme la neige qui tient pour une fois au point que le square est impraticable, j'avais acheté deux bombes de fausse neige en spray et des pochoirs pour les fenêtres de ta chambre que j'ai relégués sur l'étagère du haut, hors de ma portée, les fenêtres ne font pas Noël sans étoiles en fausse neige, sans traîneau tiré par des rennes, où est le bonhomme de neige et la maison à la cheminée qui fume ?, on s'y prendra plus tôt l'année prochaine, d'accord, tu es d'accord ? Vers la caisse ils avaient des manèges à musique en solde, je peux me permettre, rajoutez-moi ce manège à musique, quand on le tourne c'est la musique de *Vive le vent / Vive le vent / Vive le vent d'hiver / Saleté de vent / Vent pourri* qui s'engouffre dans la rue par rafales, je me calme, il y a un vent à ne pas mettre le nez dehors, je ne me calme pas, il faut être motivé et je ne suis pas motivée par un temps de chien pareil.

Autant rester chez soi auprès d'un grand sapin, je ferme la fenêtre, ça ne rimerait à rien un Noël sans sapin sans cadeau, il n'est pas encore minuit mais ouvre ton cadeau d'accord ?, Domi, tu es d'accord ?, mon enfant, notre bel enfant, le plus beau des petits garçons qui ne bronche pas, ton cadeau, on ne jettera pas l'argent par les fenêtres, ce n'est pas le moment, regarde ce beau sapin. Si on n'avait pas de sapin où le père Noël aurait-il déposé ton cadeau ? surtout que Jo n'entrera pas déguisé avec sa fausse barbe une hotte en faisant Ho ! Ho ! Ho ! Il aurait oublié de remplacer ses tennis par des bottes, on n'a jamais vu un père Noël en tennis. Jo ne fera pas le père Noël cette année, au moins il n'attrapera pas froid, il ne transpirera pas dans le déguisement moisi qu'on oublierait de rendre et ils encaisseraient la caution, on n'aura pas à fournir d'explications embrouillées quand plus tard tu tomberas sur la fausse barbe qu'on avait rangée négligemment dans notre placard, c'est le vrai père Noël qui t'a apporté cette peluche, un chien au poil si lisse pour ta peau de bébé qui sent si bon le bébé, c'était la plus jolie

peluche, très douce, un petit chien brun et noir, la plus douce qu'ils avaient, pardon qu'il a fabriquée exprès pour toi mais peut-être aurais-tu préféré un jouet de garçon comme une petite voiture, des soldats qu'on accumulerait dans ta chambre rapidement devenue trop petite, c'est un fouillis sans nom dans lequel on ne retrouve plus ton circuit de train et c'était un circuit de voiture que tu voulais ? Je ne suis pas une spécialiste mais je prendrai garde de ne pas te gâter, te pourrir, tu sens fort le bébé, ce lait hydratant est le meilleur que j'ai testé sur ta peau, mon petit bébé à moi, tu n'as pas froid ?, tes petites mains sont toutes gelées sur mon sein. Bois mon bébé, bois à mon bon sein, tu ne veux pas boire à mes seins qui débordent ? et dont Jo ne profitera pas plus qu'il ne sentira ta peau, il s'en fout pas mal que mes seins soient microscopiques ou qu'ils reprennent enfin du volume et de la consistance même si à cause de toi, petit enfant chéri, à cause de toi ils ont définitivement perdu leur texture et leur fermeté, il n'y a rien de plus beau qu'une femme allaitant son enfant, avait dit Jo qui est sensibilisé aux vertus de



l'allaitement, qu'est-ce que je ne ferais pas pour te protéger des maladies par l'allaitement qui est la meilleure des protections à ce que prétend mon gynéco toujours aussi moralisateur et je lui en ficherais de l'allaitement (il n'y a rien de plus beau) au détriment de mon corps svelte et frêle, empâté, élargi, un vrai bonheur d'appliquer cet instrument de torture que le tire-lait quand tu n'as pas assez bu, pourquoi ne veux-tu pas de mon bon lait ? Qui veut du bon lait qui engorge mes seins tendus ? est à peu près tout ce que je suis devenue capable de chanter pour couvrir le bruit de moteur du tire-lait qui me fait mal. Ce n'est pas une sinécure que l'allaitement, j'ai une crevasse qui ne fait que s'approfondir et s'étendre alors que je l'enduis consciencieusement de lait comme m'a conseillé l'autre gynéco moralisateur fervent, je n'ai pas osé lui sortir que je suis enceinte à nouveau et d'autres boutades. Je blaguais. Il n'a aucun sens de l'humour et ne plaisante pas avec ces choses-là, je fais des blagues d'un goût douteux, moi qui n'étais jamais légère ni blagueuse, mon poussin, dors petit enfant que je n'appellerai jamais mon petit

poussin, il manque une dimension, mon petit enfant tu es ce que j'ai de plus précieux au monde, je caressais ta joue avec le dos de mes doigts, tu as un teint si rose de pêche, je remontais le long de ton nez, de ton front derrière tes petites oreilles molles, je ne connais rien de plus doux, je pose ma joue sur sa joue de pêche et le berce, si j'étais un fruit je serais un... non, une...

mes seins

si j'étais...

mes beaux seins, qui touchera des beaux seins engorgés à me faire mal ?, qui les videra ? petit poussin petit poulet petit canard petit enfant tout court qui ne m'apporte que de la contrariété, bois de mon bon lait, bois donc, tu vas boire ? sale bébé, tu ne vaux pas mieux que Jo qui ne boit que du vin. La simple vue du lait lui donne la nausée, tu n'es qu'un enfant en pleine croissance qui a besoin de son lot de vitamines, ne les recrache pas, si seulement il acceptait les jus de fruits, si tu restes chétif tu seras toujours la tête de Turc à l'école, ne chougne pas, tu n'avais qu'à boire ton lait, finir ta soupe tes carottes

tes épinards mon bébé, mon Domi chéri, j'ai mis de la crème dedans, tu as intérêt à finir ton assiette ou je t'en colle une, ne te dira pas Jo plus tard même si je ne le crois pas quand il prétend qu'il se barre définitivement, on ne crie pas sur un bébé même si on pète un plomb, trop tard, c'est trop tard, je n'ai pas crié sur Jo qui jamais ne gouterà mon bon lait, hors de question qu'il approche mes seins aux crevasses suintantes avec ses grosses mains poilues toujours aussi délicates et quand je pense qu'un singe, je m'étais toujours dit que je ne pourrais jamais avec un singe poilu. Ce qui l'a sauvé, c'est qu'il est très poilu mais pas dans le dos, ça aurait été rédhibitoire, pourquoi n'est-il pas poilu dans le dos ?, des détails qui ont leur importance quand on se retrouve dans l'intimité qu'il évite, qu'on a perdue, on n'en serait pas là si ses poils sur les épaules redescendaient entre ses omoplates, que je grimaçais en abordant le bas de son dos et c'est au-delà de tout contrôle, il n'y aurait eu aucun risque qu'il me féconde pendant qu'il s'active sur moi et que rien ne vient mais ça va venir. Je lui apprendrai des

caresses qui me satisfont, il y trouvera son compte, énoncent-ils comme une base dans tous les magazines de mode dont il m'inonde et que je n'ai pas envie de lire, pas plus que d'évoquer les caresses entre nous, qu'on démystifierait sous l'appellation de préliminaires qu'on néglige quand ça vient trop vite encore une fois mais on y arrivera, il a des fesses rouges et glabres de babouin. Je suis très sérieuse sur ce sujet de ses fesses attirantes, c'est physique à en perdre contrôle, j'ai touché des fesses en poire des fesses poilues, d'autres qui tombent en goutte d'huile. Les siennes sont rondes et musclées. J'ai connu des poitrails lisses et d'autres recouverts par une forêt, le sien a la juste dose de virilité, ni trop ni trop peu, il est parfait comment faisait-il avec moi qui suis pleine de défauts, je pensais comme à un problème capital au poil sur le sein gauche qui, à sa place, me dégoûterait, que je coupe régulièrement quand il n'est pas là, qui repousse régulièrement pour me gâcher la vie, il ne sera plus jamais là, il n'y a rien de plus moche que quelques poils ornant un mamelon, où est-il ?, et encore je n'en ai qu'un alors

que Lise, la pauvre Lise, elle en a trois qu'elle ne coupe même pas, non, quatre, me reprendrait Jo qui a de bons yeux, c'est possible que je me trompe et quel que soit le nombre exact c'est moche sur ma copine Lise, c'est moche sur moi. Déjà qu'un, j'en fais toute une maladie, ma substance inconsistante, ce poil empêche que je sois la femme idéale, sous l'aréole gauche qui est la plus sensible, aïe !, il m'avait fait mal au sein, je suis douillette j'ai toujours eu un seuil de douleur très bas, source d'une sensibilité excessive et de mille maux, mes petits ennuis de femme sont source de douleurs infinies au ventre, dans le bas du ventre qui ne gêneront pas le réveillon, j'ai prévu un repas, un bon repas pour le premier réveillon à fêter tous les trois, une fête qui n'a pas retenu Jo de claquer la porte, il remontera, j'ai acheté du foie gras fondant comme il aime, des queues de homard la tête tourne, des chocolats noirs et des chocolats au lait, on s'allongerait après la bûche au chocolat trop riche, des marrons glacés. J'adore les marrons glacés, j'en mange jusqu'à en être écœurée, à mettre deux jours à m'en remettre, à

regretter qu'ils tomberont dans mes fesses directement, à m'affoler quand je réaliserai que j'ai trop dépensé sur le relevé de janvier, le seul de l'année que j'ouvre, comment je vais faire si j'atteins encore la limite de découvert autorisé ? Quand je suis juste en dessous j'économise en jeûnant, je n'ai pas de crampe, j'avais eu suffisamment mal au ventre au précédent Noël, celui avant que tu sois conçu. Mes règles de rien m'avaient gâché le repas de réveillon pour une fois que je le passais avec Lise, rien que toutes les deux avec entre nous un manque brûlant d'une présence mâle que nous ne parvenions pas à combler malgré les tentatives de discussions qui tombent à plat, avortement spontané des sujets habituels entre nous et loin de nous qui comprennent une mise à jour sur les expos de l'automne, les films, cite m'en un seul de valable, je n'ai vu que des navets, de quoi pourrait-on parler d'autre ?, on tourne autour du pot qui est cette frigidité de Lise, pourtant rares sont ceux qui lui résistent, elle se vantait en débouchant une énième bouteille de champagne, notre réveillon s'étirant, nos retrouvailles

sentant le réchauffé, ça s'arrose, à la tienne, rares sont ceux qui la conduisent à l'orgasme, ajoutera Lise quand il ne restera plus de champagne ni de foie gras qu'elle a acheté en abondance sinon ça ne fait pas fête, nous avons un sourire béat et dans nos têtes c'est la panique, comment maintenir un minimum d'ambiance une fois nos petits cadeaux échangés qui ne m'ont pas marquée. Je n'ai pas faim, je ne mange pas, la discussion ne prend pas et comme nous ne ressentons aucun désir l'une pour l'autre, nous avons beau avoir l'alcool heureux, Noël nous colle le cafard. Nous débordons de la même envie mâle que le repas ne comblera pas plus que les discussions les plus intimes qui se terminent en queue de boudin, finissons-nous par nous avouer et à partir de là nous avons eu un sujet inépuisable qui m'a fait oublier mon mal de ventre, Lise n'imposera pas un réveillon sordide où elle aurait étalé une sexualité déjantée, il ne manquerait plus qu'elle sorte des sex-toys, elle en aurait aussi apporté un pour moi, tiens et non, nous ne sommes pas parties là-dedans, nous avons vite dansé sur un peu de musique, Lise m'apprenait

quelques mouvements plus fluides, plus souples dans mon bassin si raide aussi, c'est incroyable ce que Lise est souple et je me demande comment elle est dans les mouvements de l'amour.

Il ne sera pas question qu'on récidive à deux pour le réveillon du nouvel an, il n'est pas question que j'aille à sa fête ringarde de nouvel an à la noix, c'est trop déprimant un nouvel an toute seule jamais elle ne recommencera, plutôt se tirer une balle. Lise ne me donne pas le choix, elle ne pense qu'à m'entraîner dans sa putain de fête mais c'est que je suis bien toute seule, je rêvais d'un réveillon au calme et mon rêve devient une réalité en ta compagnie, Domi, pour ton premier réveillon de Noël que je concevais autrement, ce premier Noël, à l'opposé de ce que fut ce réveillon de nouvel an qui revient inexorablement chaque année comme un calvaire, si je me voyais, la tête que je fais, qu'est-ce qu'elle a, ma tête ? et mon corps, on voit trop ce qu'il a, comme le nez au milieu de la figure, je ne resterai pas dans cet état, il y a combien de temps que je n'ai pas... ?, on va se marrer, on s'en fout, on n'a rien à perdre, rien ou presque je